



LA CANOPÉE

Théâtre d'images et de paysage

La Canopée est un spectacle qui investit les toits de la ville à l'échelle d'un îlot d'habitation. Le public, situé sur une hauteur, découvre une succession d'images dessinées faisant jaillir de la cime des immeubles une histoire fantasmée de leurs intérieurs.

L'ŒA — FRO — L'IDE — KOL — L'OM — É — TARXÉ

www.lafoliekilometre.org
collectif@lafoliekilometre.org

Cité des Associations, boîte n° 158
93, la Canebière — 13001 Marseille

Contacts : Abigaël Lordon 06.64.24.07.58
Elsa Vanzande 06.63.36.66.48

S'ÉVAPORER • soulever les couvercles des villes ———



Canopée en Guyane // Canopée de la ville de New York • Trisha Brown • *Roof piece* • 1973 // La Canopée à Mulhouse • 2012

*La canopée est l'étage supérieur de la forêt.
Elle est parfois considérée comme un habitat ou un écosystème en tant que tel.*

+ UNE POÉTIQUE DE L'HABITAT

Prendre de la hauteur.
Monter. Changer de point de vue. Le paysage se déroule sous nos yeux.

Prendre le temps.
Observer. S'imprégner du paysage, se laisser absorber.

Voir la ville autrement. Sa forme, sa texture, sa densité.
Les façades sont figées, les toits sont des espaces vides. Et pourtant, ils nous parlent du plein qu'ils contiennent.

Ici, on vit. C'est habité.
On emménage, on déménage, on se fait un café le matin, on rentre chez soi à la fin de la journée, on prépare le dîner.
Une fenêtre ouverte, la radio allumée. La dame du premier ferme ses volets. Un homme passe dans la cour. Des enfants jouent dans leur chambre.

Poser son regard sur des petits riens, le quotidien, l'anodin de tous les jours.
Et, de là, laisser son imagination dériver.

Nos vies sont empilées, dans le temps et dans l'espace.
Quelles images fabriquent cette concentration d'histoires ?
La Canopée interroge notre rapport à l'habitat, à notre lieu de vie et à l'espace dans lequel il s'inscrit.
Comment cette réalité résonne avec l'imaginaire ?

Nous concevons les toits comme les couvercles de la ville.
Impalpables, les histoires contenues dans les immeubles s'évaporent et se condensent sous les toits.
Si on les soulève, elles émergent sous la forme d'un puzzle onirique d'images.

La Canopée est l'apparition de ces images.
Une pièce contemplative et introspective, une histoire en suspension à saisir.

SYNOPSIS • l'émanation des hauteurs -----

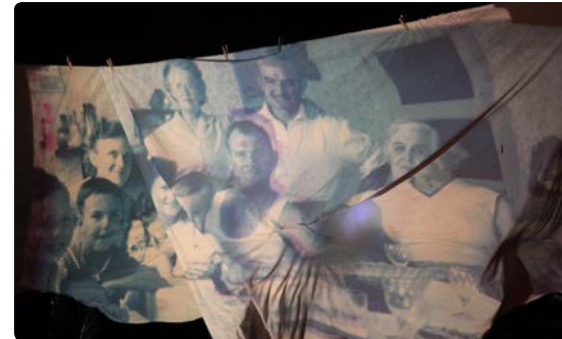
+ INFILTRATION

Des dessins de silhouettes regardant en l'air sont collés à divers endroits dans la ville, attirant la curiosité et attirant l'attention sur les toits. Elles invitent le regard à chercher et observer ces espaces habituellement invisibles. Cette présence graphique se densifie progressivement autour du lieu d'implantation gardé secret.



+ MONTÉE

Le public a rendez-vous dans un lieu proche du site puis est guidé jusqu'à la plateforme d'observation par une carte et une installation. Ces dernières évoquent l'habitat et l'épaisseur de la ville, proposent une mise en état progressive.



+ ACTIVATION

La plateforme d'observation est un point haut comme un parking aérien, une tour, une terrasse... Le public est invité à observer, regarder, profiter d'un point de vue, il ne se passe rien ou presque. Progressivement, le paysage se met en mouvement. Des personnages évoluent sur les toits et revisitent des gestes de tous les jours (marcher, faire la sieste, s'asseoir pour contempler le paysage, accrocher du linge...).

Des balayeurs viennent chatouiller le haut des immeubles provoquant l'émanation puis l'évaporation des images dessinées. Les scènes se superposent, la baignoire devient bol de soupe, le repas familial explose en assiettes cassées, les dormeurs se retrouvent au plafond. Le public est invité à rêver, à suivre le fil imaginaire d'une histoire sur l'intime à partir de ces bribes de récit. Mixée en direct, la composition sonore oriente, lie et bouleverse tour à tour la lecture. Pendant ce temps, les habitants de l'îlot continuent leurs gestes quotidiens. Certaines scènes apparaissent par les fenêtres et se superposent à nos actions, inscrivant le spectacle dans le paysage réel.

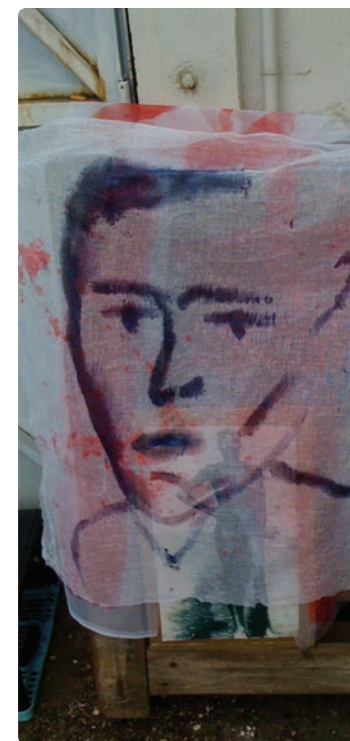


DÉTAILS • une bande-dessinée grandeur nature

La Canopée s'invite dans la ville à travers l'infiltration. Puis elle convie le public à **une montée dans les hauteurs** de la ville. L'ascension est un parcours-installation, une mise en état. En libre accès avant l'heure de rendez-vous, le public est incité à y prendre son propre temps. Progressivement appelé à rejoindre le 'sommet', il y découvre une **partition d'images dans le paysage**, qui se met lentement en action.

+ L'EXPÉRIENCE DU PUBLIC

- > La Canopée est **une invitation à la rêverie, à la contemplation**. Un regard attentif où l'objet d'attention absorbe.
- > Les images apparaissent. Dans cette proposition, il y a une trame, un rythme, un propos mis en espace mais pas d'histoire à suivre, ni de narration linéaire. **La Canopée tire un fil invisible, celui d'une rêverie**, d'un vagabondage dans l'imaginaire.
- > Les images sont des amorces. **Les séquences forment des bribes de récit**. Entre les scènes, il y a des vides, des transitions à imaginer. Il est possible de **laisser ses pensées flotter d'une image à l'autre**. Chacun se raconte sa propre histoire.
- > Cette **écriture elliptique** constitue le cœur de la proposition. Une **dramaturgie de la divagation** et de l'évocation. Elle laisse une large place au vécu du spectateur, ce qui en fait une **expérience intime et sensible**.



+ LES IMAGES

- > Les images sont **des dessins peints à la main sur du tissu**. L'étoffe utilisée est la tarlatane, un coton à tissage très lâche.
- > Les images sont organisées en **séquences comportant chacune 3 ou 4 images**. Ces images se suivent et se répondent, les séquences sont **pensées comme des story-boards**. Avec ce mode de construction des séquences, nous partons de scènes réalistes, très quotidiennes pour emmener progressivement le spectateur dans un imaginaire fantastique et onirique.

> Outre une prise au vent réduite, les caractéristiques techniques de la tarlatane lui confèrent une grande **transparence** qui nous permet de :

- composer des séquences où les images se superposent les unes sur les autres, comme **des calques faisant évoluer la situation** de départ, à la manière d'un stop-motion.
- amener **l'apparition des images en filigrane sur le paysage**, laissant visibles les immeubles, toits et éléments architecturaux en arrière-plan.

> A l'image d'un **palimpseste**, les calques qui s'accumulent sont **l'évocation du temps qui passe**.

DÉTAILS • une bande-dessinée grandeur nature ---

+ DANS LE PAYSAGE

- > La partition fait l'objet d'une **mise en espace in situ**.
- > Les images sont en dialogue avec le site. Elles émanent du paysage, ne s'imposent pas à lui. Elles s'inscrivent dans l'architecture, apparaissent sur un toit, se déroulent sur un mur aveugle dans son entier, rappellent les dimensions d'une fenêtre... **À l'échelle du site, l'imaginaire fait résonner l'espace.**
- > Les images utilisent **l'ensemble du champ de vision comme espace de déploiement**. Elles jouent avec les perspectives, l'angle d'ouverture et la profondeur de champ.

+ LES DISPOSITIFS D'APPARITION

- > Le support et la texture des images leur donnent un **caractère concret, incarné, ancré dans la matière**.
- > Elles peuvent apparaître dans le paysage de différentes manières.
 - grâce à des **mécanismes de levage**, issus de techniques de **machineries de théâtre** et de batellerie,
 - en utilisant **des gestes et des outils du quotidien** : on accroche des images comme on étend une lessive.



+ LE VIVANT

- > L'espace de La Canopée est habité. **Différentes qualités de présences s'y entremêlent.**
- > **Les personnages**, présence forte et énigmatique. **Des silhouettes peuplent le site**, soulignent la composition du paysage, créent un étrange contraste avec le vide habituel des toits. Ils habitent le lieu, le donne à voir **à travers des gestes, des postures, des actes** qui évoquent le quotidien sans illustrer. Ils activent les dispositifs d'apparition des images. **Manipulateurs de mécanismes**, force de traction ou précision du déclenchement, **ils font vivre la partition**, mettent en animation le paysage.
- > **Les habitants font naturellement partie de la situation** et leur présence est une part aléatoire de la création. En fonction des rencontres et des possibles, **certains peuvent être partie prenante** (apparition d'images, actions coordonnées...).



+ LE SON

- > La composition sonore repose sur trois statuts de sons, trois fonctions :
 - **évoquer le contenu** des images, leur donner une dimension sonore,
 - grâce à la spatialisation de la diffusion sonore, **raconter le dispositif et aider à la focalisation du regard** (bruits de poulies, de machineries...),
 - **faire basculer dans l'imaginaire**, brouiller les pistes, emmener ailleurs (musiques de film, bruitages...)
- > Le déclenchement des sons, des ambiances et des nappes sonores est réalisé **en direct pour une synchronisation du son et de l'image**. Certaines enceintes sont placées dans le panorama, d'autres dans l'espace du public. Comme les images, le son fait l'objet d'une mise en espace in situ, **s'adapte au lieu et aux possibilités techniques**. La multidiffusion est un élément important du dispositif sonore, elle permet de **jouer avec la dimension physique et significative du son**.



PROCESSUS DE CRÉATION • repérage et adaptation

+ SCAN DES HAUTEURS DE LA VILLE

Des contacts sont pris avec des relais locaux afin de découvrir les cimes de la ville. Le lieu est choisi pour son accessibilité, ses qualités paysagères. La présence d'un point de vue sécurisé pour le public est primordiale. Une **carte postale** est alors éditée, cartographiant ces points hauts, et permettant aux habitants de découvrir une lecture insolite de leur commune.

+ FABRIQUE SUR SITE

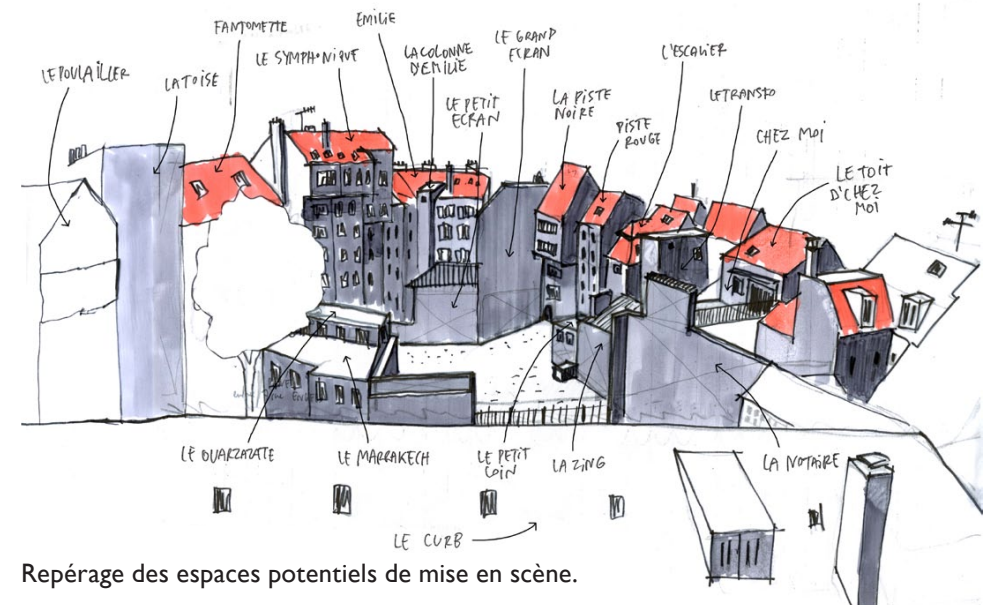
Les demandes d'autorisation et la préparation du matériel se font trois mois avant l'arrivée sur site. Nous investissons peu à peu le site choisi, comme de **nouveaux voisins**. Nous entrons alors en contact avec les habitants en interrogeant leur rapport au lieu. Des images sont réalisées à partir de cette matière, complétant celles que nous avons déjà. Elles retracent nos rencontres avec les habitants sans les expliquer. Des voix et des ambiances sont captées tout autour du site alimentant la création sonore.

+ INFILTRATION, MISE EN CONDITION

Des dessins de **personnages** sont collés temporairement dans la ville pour attirer le regard vers les points hauts particuliers. Le parcours du public entre le point de rendez-vous et le lieu du spectacle reprend ces mêmes personnages.

+ RENDEZ-VOUS

Parce que ce sont les moments emblématiques du quotidien et du temps passé chez soi, le public est invité **tôt le matin et en fin de journée**, à l'heure où la lumière se fond en transition. Ces temps précis et symboliques sont une condition primordiale à la rêverie en marge de l'énergie de la journée.



Repérage des espaces potentiels de mise en scène.



Accrochage temporaire de silhouettes dans la ville.



Préparation de l'accueil du public.

ÉQUIPE DE CRÉATION • croiser les pratiques -----

Composer : du latin componere (composé de cum et ponere « placer ») littéralement « poser ensemble, placer ensemble » d'où « **faire un tout à l'aide d'éléments, écrire** »

La Canopée est un spectacle visuel dont le regard urbanistique est impulsé par Julien Rodriguez, paysagiste. Gala Vanson est l'auteure des dessins et Jérémy Boulard Le fur est responsable de leur animation, une animation archaïque et brute.

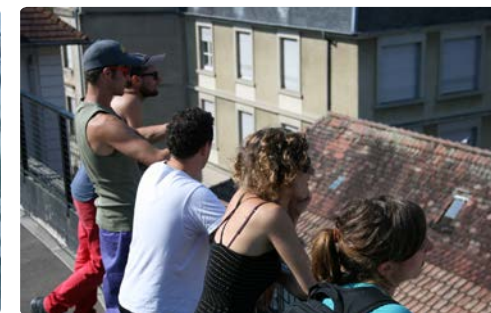
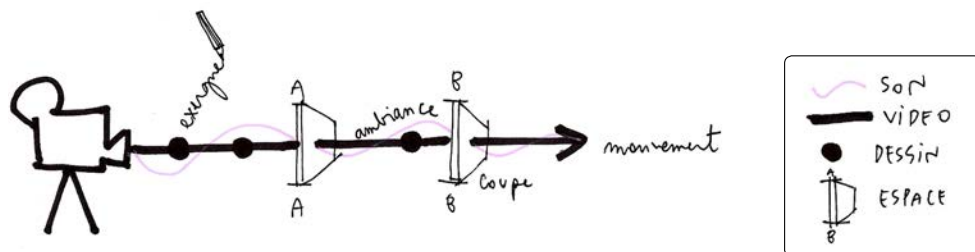
Elsa Vanzande est chargée de la création sonore, Abigaël Lordon de la coordination générale et de la mise en espace. Maël Palu assure la direction technique de La Canopée.

+ AUTEURS DE TERRAIN

ABIGAËL LORDON est **metteur en espace**. Voyageuse de formation, elle aime l'aventure et l'écriture in situ. Fascinée par le cinéma et l'écume de la stratification humaine elle développe une démarche artistique tournée vers l'imaginaire et la perception sensible des espaces à travers le dessin, l'écriture et la mise en scène. Elle collabore avec la compagnie KMK et le théâtre de l'Arpenteur.

JULIEN RODRIGUEZ est **artiste-paysagiste**, diplômé de l'École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles / Marseille. Basé à Marseille, son parcours l'a amené à se rapprocher du monde de l'urbanisme et de l'architecture. Il collabore au sein de l'association L'Atelier Sans Tabou à la diffusion et la transmission de la culture architecturale et paysagère, dans une approche expérimentale et citoyennement engagée.

ELSA VANZANDE est notamment **créatrice sonore**. Après avoir travaillé pour plusieurs théâtres, elle co-dirige Kolexi, compagnie grenobloise de spectacle vivant tout terrain. Depuis 2008, elle marche dans les sons, les nuits et les conversations des villes avec Ici-Même [Gr.]. En 2009, elle vit dix-huit mois d'aventures artistiques et humaines au sein de la 3^{ème} promotion de la FAI AR. Elle participe ensuite à la création de La Folie Kilomètre à Marseille.

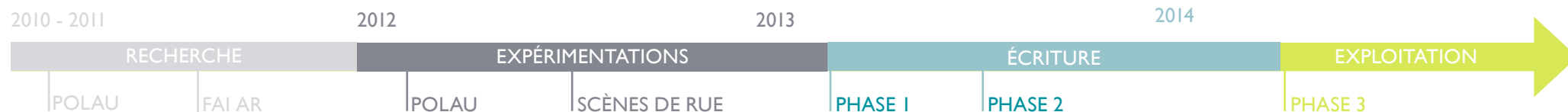


JÉRÉMY BOULARD LE FUR est **dessinateur d'animation**. L'univers surréaliste dans lequel chemine ce jeune diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs oscille entre une plume grinçante et une esthétique plastique troublante. Une sensibilité saisissante qu'il affirme et développe dans ses films d'animation, médium par lequel il s'est définitivement affirmé. Toujours en quête de nouveaux horizons, il oppose son regard sombre et poétique à chacune de ses rencontres artistiques.

GALA VANSON est **dessinatrice** diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Curieuse et ouverte, elle enrichit pas à pas son champ artistique très foisonnant par de nombreuses expérimentations plastiques. Sa sensibilité affirmée pour la couleur transparait à travers l'ensemble de son œuvre, l'amenant à embrasser de nombreux supports et outils. Sa pratique quotidienne entretient un lien fort avec l'écriture, la théâtralité, le jeu et la vibration du travail fait à la main.

MAËL PALU est **éclairagiste** et **technicien** du spectacle, un touche à tout. À Grenoble, il collabore six années avec la compagnie Tout en vrac et organise le festival d'arts de rue "Festiv'arts". À Lyon, il cofonde en 2005 la compagnie Les Troubles Têtes avec Camille Régner Villard. Apprenti de la FAI AR en 2009-2011, il interroge la place de la lumière dans l'espace public.

LE FIL DE LA CRÉATION • nos besoins



+ RECHERCHE - 2011

Recherche documentaire au pOlau - Pôle des Arts Urbains dont une rencontre sur le terrain avec un couvreur, les prémices de ce travail.

Recherche plastique nocturne d'une semaine à la Cité des Arts de la Rue. L'occasion d'un laboratoire à ciel ouvert pour le Panorama des Chantiers de la FAI AR à Marseille.

Cette première expérimentation nous permet d'aborder les notions de **hauteur, apesanteur et profondeur de champ**.

+ EXPÉRIMENTATION - 2012

Résidence de deux semaines au pOlau à Saint Pierre des Corps : écriture dramaturgique dessinée, premiers story-boards, tests matières et peintures, conception des dispositifs d'apparition, réalisation des premières images et accessoires, collectage et prises de sons.

Résidence accompagnée dans le cadre du festival Scènes de rue - Mulhouse : adaptation de la proposition au site choisi lors des repérages (mai 2012), négociation des accès aux toits, réalisation et sécurisation des installations, création de la bande son et adaptation en multi-diffusion, mise en espace et répétitions, infiltration d'affiches dans la ville, **8 représentations** (jauge 50 personnes), échanges avec le public.

+ ÉCRITURE - 2013/2014

La phase d'expérimentation a permis de tester le concept et les particularités de la proposition à travers plusieurs résidences et la présentation publique d'une forme de 20 minutes.

De ces expériences se dégagent les **enjeux de la phase d'écriture**.

Écrire en éprouvant, dans des villes et des paysages diversifiés, l'interaction entre site et création, en laissant le contexte s'imprégner, la rencontre et la cohabitation avec les voisins se créer, en donnant à la proposition le temps d'apparaître, de se construire et d'exister.

+ AXES DE TRAVAIL

- les infiltrations ou comment parler des toits depuis le sol, interroger la hauteur et l'épaisseur de la ville,

infusion d'images évocatrices plus que didactiques...

- la montée ou comment proposer une mise en état où le public soit libre d'évoluer, une introduction à temporalité variable.

- le spectacle - dramaturgie ou comment approfondir la démarche et ce mode de narration elliptique où l'état, l'imagination et l'interprétation du spectateur constituent une part importante de la proposition...

- le spectacle - mise en œuvre ou comment travailler l'apparition des images, l'inscription des dispositifs et installations dans le panorama, la présence des manipulateurs, le jeu entre les images et l'architecture.

TECHNIQUE ET SÉCURITÉ • conditions

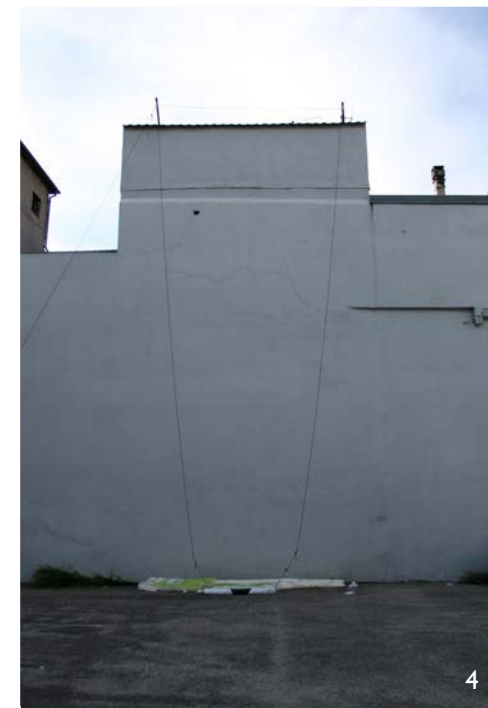
+ SÉCURITÉ

Nous sommes **accompagnés par José Rubio**, directeur technique de la Villette (Paris) et Xavier Burgy, de l'APAVE de Mulhouse. Plusieurs séances de travail ont été organisées avec l'APAVE afin de valider nos structures et de traiter les questions de sécurité afférentes à ce type d'installation.

Une fiche technique a été réalisée pour les représentations au festival Scènes de Rue de Mulhouse, prenant en compte tous les paramètres et les risques liés à notre implantation sur les toits.

Les images mises en scène dans le spectacle sont peintes sur de la tarlatane (tissu à maille lâche offrant peu de résistance au vent). Elles sont hissées à partir de structures en corde quand les accroches le permettent, ou grâce à des structures composées de barres de métal installées sur les toits et équipées de poulies. Un dossier de sécurité spécifique sur la résistance au vent et l'analyse du risque de cisaillement des structures a été réalisé, ce document est joint à la fiche technique.

(1) Rencontre avec un couvreur – (2) Escalade en équipe à Tours – (3) Montage à Mulhouse – (4) Structures légères montées à Mulhouse dans le cadre du Festival Scènes de Rue en 2012



PARTENAIRES ET SOUTIENS • production

+ COPRODUCTIONS

Nous recherchons actuellement des résidences et des coproductions dans **les domaines croisés** des arts de la rue, de l'image et de l'urbanisme.

+ SCÈNES DE RUE

➔ RÉSIDENCE ACCOMPAGNÉE / JUILLET 2012

L'équipe de création a adapté l'écriture développée au pOlau pour la création d'une forme publique : installation - spectacle. Huit **représentations de cette étape de travail** ont été montrées au public mulhousien à l'issue de la résidence les 27 et 28 juillet 2012.

Une courte **vidéo** retrace cette expérience, disponible sur notre blog <http://www.lafoliekilometre.org/le-blog/>



+ POLAU

➔ RÉSIDENCE D'ÉCRITURE / NOVEMBRE 2010 ET JUIN 2012

Abigaël Lordon a effectué une semaine de résidence au pOlau en novembre 2010, recherche documentaire lors d'un temps en immersion en « bulle ».

Le pOlau soutient le projet de « La Canopée » dans **l'accompagnement du processus de création** et les prémices d'une écriture. L'équipe de création y a réalisé deux semaines de résidence en juin 2012.



+ DGCA / SACD

La Canopée est lauréat du dispositif DGCA / SACD **“Écrire pour la Rue”** en 2011.



+ FAI AR

La création artistique « La Canopée » a été initiée dans le cadre des Projets Personnels de Création de la 3ème promotion de la FAI AR (Formation Avancée et Itinérante dans les Arts de la Rue).

LA FOLIE KILOMÈTRE • créations à partir des lieux —

+ COLLECTIF DE CRÉATION EN ESPACE PUBLIC

Collectif de création in situ, La Folie Kilomètre invite à de nouvelles perceptions du paysage et de l'espace public. Ce collectif pluridisciplinaire composé d'artistes et de professionnels de l'aménagement du territoire, est créé en 2011 suite à la troisième promotion de la FAI AR dont la moitié des membres est issue.

La Folie Kilomètre crée des formes variées pour des lieux non dédiés au spectacle et explore des thématiques poétiques, urbanistiques et sociologiques. Son travail s'inscrit dans une recherche de sublimation du quotidien, en faisant émerger des lieux ordinaires les histoires qu'ils fabriquent dans notre imaginaire collectif. Ses spectacles mêlent mises en fiction, installations plastiques et sonores, ateliers, dessin et cartographie.

Basée à Marseille, La Folie Kilomètre travaille sur les toits, les escaliers, les rives, les rues, les îles, les lignes de bus...

+ POLYVALENCE

Concepteurs et porteurs de projets, Lucie Corouge, Charlotte Ducouso, Jérémy Garniaux, Abigaël Lordon, Maël Palu, Arnaud Poupin, Julien Rodriguez et Elsa Vanzande associent les pratiques de plasticiens, comédiens, scénographes, éclairagistes, géographes, paysagistes, techniciens et administrateurs.

+ CRÉATIONS

Jour Inondable à Tours (commande du pOlau - Pôle des Arts Urbains) est un parcours scénarisé de 24h sur le risque inondation.

Le Championnat du Monde de Ricochets Fluorescents a eu lieu dans le cadre de la Nuit Blanche d'Amiens en 2012 et en 2013 à Dunkerque – Capitale Régionale de la Culture.

Balades Picturales, des promenades poétiques créées pour des lieux spécifiques (Art-Cade les Bains Douches et le festival MIMI à Marseille, association Villafontanella à Fontaine le Comte).

Ligne 70 est une création sonore réalisée lors d'ateliers d'exploration urbaine avec le lycée La Calade et Lézarap'art, à Marseille.

